

Grand'rue 20.

QUINERIE

en tous genres, portefeuilles,

boîtes d'école, couleurs et de
documents, etc., etc.registres, encrriers, buvards,
r poste en tous grandeurs etde chant, musique et dessin.
aux de patience, lotos, dominos.

couteurs, tampons inépuisables,

fins et ordinaires.

de Tercier,
vis du Cheval-Blanc, Bulle.

Bordeaux 1896. Diplôme d'hon. avec médaille d'or.

Rouen 1896. Grand dipl. d'hon. ar. Croix insigne.

uliers!

INS SECS

de la Suisse. —

ommandations de

s sont à la dis-

ique de vin,

noms

Kneipp

tout

S

tionnées, système « Protec-

e-guhr.

Plaque de sûreté

les rendant incrochetables.

ns, avec différents systèmes

bâtiment.

TÉLÉPHONE

LOUER

entre la belle tourbière

avec ses accessoires.

os. CHOTTI, Bulle.

CHOCOLAT

UCHARD

O SOLUBLE

ELLENTÉ QUALITÉ

PRIX

MODÉRÉS

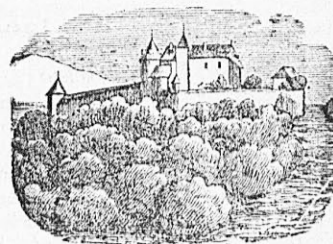
TROUVE

PARTOUT.

Lenz, imprimeur-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

» » 6 mois, » 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux

de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT. POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁴⁰ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1³⁵ 5⁰⁰ 10⁴⁰

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.

Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.

la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

S'adresser à l'agence de pu-

blicité Haasenstein & Vogler, à

Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,

place de l'Hôtel de Ville, ou à

ses succursales.

BULLE, le 19 mars 1897.

SIGNONS!

Les listes destinées à recueillir les signatures des citoyens demandant la révision de la Constitution cantonale sont maintenant déposées dans les bureaux des communes et le moment est venu, pour ceux qui ont véritablement souci du développement démocratique du canton de Fribourg, d'aller résolument signer.

Sans doute, nos gouvernements, fonctionnaires en tête, qui, lorsqu'il s'agit de quelque initiative du genre de celle du « Beutezug » ou du « Chameau à trois bosses », profitent si largement du droit d'aller recueillir les signatures à droite, à gauche, dans la rue, à domicile, au coin d'un café, au fond d'une arrière-boutique et même au chevet d'un mourant, vont ici profiter du droit inverse, celui de comprimer l'indépendance du citoyen selon l'article 5 de notre loi cantonale sur l'initiative laquelle dit :

« Les listes destinées à recevoir les signatures seront remises par les intéressés au conseil communal contre récépissé. Le conseil communal fixe les jours et heures pendant lesquels les citoyens sont admis à signer.

« Les signatures sont apposées au bureau du conseil communal, en présence d'un membre du conseil qui en atteste l'authenticité. »

Nous l'avons dit déjà, c'est là une véritable camisole de force mise au droit du citoyen.

Mais il ne suffit pas de cet attentat officiel contre la volonté du peuple souverain pour que ce dernier courbe la tête. Bien au contraire, cette restriction à ses droits lui dicte d'autres devoirs. Il a plu à ces intelligents messieurs de la coterie tépellette d'arranger les choses pour que l'honnête et simple citoyen ne puisse aller signer une demande d'initiative sans s'exposer aux sarcasmes et aux gorges chaudes de ces syndics qu'on voudrait tant voir nommés par le

gouvernement, mais dont la plupart n'en sont pas moins « excellents » gouvernementaux. Il leur a plu de tout combiner pour que l'électeur doive faire trêve soit à ses occupations, soit à ses loisirs pour aller à une heure déterminée apposer sa signature à un endroit déterminé. Il leur plaira probablement encore de dresser les hommes préposés à la réception des signatures pour qu'ils s'ingénient à dérouter les signataires, à les embrouiller, sinon à les détourner de leur résolution.

Soyons sur nos gardes. En allant accomplir cette formalité, faisons appel à toute notre volonté, à tout ce que nous avons d'énergie, armons-nous contre les sourires goguenards qui, surtout dans les villages, accompagneront et accueilleront le citoyen déterminé à user de son droit.

Pénétrons-nous bien de cette pensée qu'il ne suffit pas précisément de se faire représenter dans les assemblées par des citoyens indépendants et dignes de confiance, si l'on ne met pas entre les mains de ces artisans de la fortune publique des matériaux de bonne qualité.

Il dépend aujourd'hui de nous, citoyens, de contraindre le gouvernement fribourgeois à avaler une potion qui lui fait déjà faire une laide grimace, mais dont l'effet sera des plus salutaires. Si les gouvernements sont mauvais, c'est bien souvent à cause des mauvaises lois ou du mécanisme défectueux qu'on a mis entre leurs mains.

Aussi bien que nous, ces messieurs du pouvoir auraient intérêt à l'adoption des réformes que nous proposons le projet de révision. Mais l'appréhension du remède torture ces pauvres malades.

Quant à nous, nous ferons notre devoir surtout dans la Gruyère où 2500 citoyens, se souvenant de la journée du 6 décembre, sauront se dire qu'il ne suffit pas d'entreprendre une œuvre, qu'il faut la poursuivre, qu'il faut mettre le toit à la maison pour la rendre habitable. Aujourd'hui comme au 6 décembre, tous les éléments libres du peuple fribourgeois se peuvent donner la main pour l'accomplissement d'une œuvre commune profitable à tous, aucunement attentatoire à la croyance de celui-ci ou de celui-là

quoi que fassent semblant d'en dire des journaux intéressés, mais dont les intérêts sans cesse différents des nôtres ne doivent pas nous préoccuper.

Affaires d'Orient.

D'après un bruit qui circule dans les cercles diplomatiques, la Russie et la France n'attendraient que le règlement du différend gréco-turc pour prendre l'initiative d'un ultimatum que les puissances adresseraient au sultan. La France prêterait son appui à la Russie en Orient, dans la certitude que la Russie l'appuyerait à son tour dans la question d'Égypte.

Lundi, une terrible explosion s'est produite sur l'un des cuirassés russes mouillés devant la Canée. La culasse des canons de la tourelle s'est rompue par l'éclat du projectile qu'on était en train d'y placer au cours d'un exercice de tir. La tourelle pesant 6000 kg. a sauté; une moitié est tombée à l'eau, l'autre a balayé le pont du navire, tuant quinze soldats et blessant grièvement seize autres. Tous les cadavres sont déchiquetés et méconnaissables.

La ville de Candie est en complet désordre, plongée qu'elle est dans l'anarchie et la massacre.

Quelles qu'aient été jusqu'ici les hésitations des puissances à entreprendre ce qu'elles considèrent comme leur devoir, sans cependant en être bien sûres, le blocus paraît imminent, on fera évacuer la Crète par les Grecs d'abord, par les Turcs ensuite. Mais les Grecs paraissent peu disposés à se prêter à des mesures coercitives. Le colonel Vassos a fait transférer son camp sur un point inaccessible d'où il attendra les événements. On annonce que la Russie a proposé le prince Danilo de Monténégro pour gouverneur de l'île de Crète.

Mais les Grecs ne paraissent pas du tout disposés à quitter la Crète et cela trouble fort les plans des amiraux qui ont proclamé les conditions de l'autonomie de la Crète sous la suzeraineté du sultan. Aussi, bien qu'on parle depuis plusieurs jours du blocus, celui-ci n'a pas encore commencé.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 76

MONSIEUR LECOQ

Cependant, en arrivant au bois de la Rèche, il s'arrêta un moment à l'endroit d'où on découvrait la maison. Bien lui en prit, car il vit sortir successivement Jean et Chaulouineau. Ils portaient, l'un et l'autre, une balle de colporteur.

Maintenant, Maurice était sûr que M. Lacheneur et sa fille étaient seuls à la maison.

Il y courut et, sans frapper, il entra.

Dans la première pièce, Marie-Anne et son père étaient accroupis devant la cheminée où flambait un grand feu...

Au bruit de la porte, ils s'étaient retournés; à la vue de Maurice, ils se redressèrent aussi rouges et aussi émus l'un que l'autre.

— Que venez-vous faire ici?... s'écrièrent-ils en même temps.

En tout autre circonstance, Maurice d'Escorval eût été bouleversé par cet accueil ouvertement hostile.

En ce moment, non seulement il n'en fut pas troublé, mais c'est à peine s'il le remarqua.

— C'est trop d'obstination que de revenir ici contre ma volonté et après ce que je vous ai dit, monsieur d'Escorval, reprit Lacheneur d'une voix rude.

Maurice sourit. Il avait la plénitude de son sang-froid, et même quelque chose de plus, l'étrange lucidité des grandes crises.

D'un seul regard, il avait saisi tous les détails de la pièce où il pénétrait, et s'il eût conservé un doute, il se fût envolé. Il avait bien vu, sur le feu, une grande marmite pleine de plomb en fusion, et deux monies à balles près des chenets.

— Si j'ose me présenter chez vous, monsieur, prononça-t-il d'un ton ferme et grave, c'est que je sais tout... Vos projets

de vengeance, je les ai pénétrés. Vous cherchez des hommes pour vous seconder, n'est-ce pas? Eh bien! regardez moi en face, dans les yeux, et dites-moi si je ne suis pas de ceux qu'un chef s'estime heureux d'enrôler...

— Ce fut M. Lacheneur qui perdit contenance.

— Je ne sais ce que vous voulez dire, balbutia-t-il, oubliant sa feinte colère; je n'ai pas de projets.

— En feriez-vous serment?... Alors pourquoi ces balles que vous êtes occupés à fondre?... Conspirateurs maladroits!... Il fallait au moins fermer votre porte, un autre que moi pouvait entrer...

Il dit, et joignant l'exemple au précepte, il se retourna et alla pousser le verrou.

— Ceci n'est qu'une imprudence, poursuivit-il... Mais répondre : « Arrière! » au soldat qui vient à vous librement serait une faute dont vos complices auraient le droit de vous demander compte. Je ne prétends pas, entendez-moi bien, forcer votre confiance... Non. C'est les yeux fermés que je me donne, corps et âme. Quelle que soit votre cause, je la déclare mienne... Ce que vous voulez, je le veux; j'adopte vos plans, vos ennemis sont les miens... Commandez, j'obéirai... Je ne réclame qu'une grâce, celle de combattre, de triompher ou de me faire tuer à vos côtés!

— Oh! refusez, mon père!... s'écria Marie-Anne, refusez... Accepter serait un crime que vous ne commetrez pas!...

— Un crime!... Et pourquoi, s'il vous plaît?...

— Parce que, malheureux, notre cause n'est pas la vôtre, parce que le but est incertain, le succès improbable... parce que le danger est partout, de tous côtés!...

Une exclamation dédaigneuse et ironique de Maurice l'interrompit.

— Et c'est vous, prononça-t-il, vous, qui pensez m'arrêter en me montrant les dangers que vous bravez...

— Maurice!...

— Ainsi donc, si un péril me menaçait, imminent, immense, au lieu de me prêter secours, vous m'abandonneriez?... Vous vous cacheriez lâchement, en vous disant : « Qu'il périsse,

pourvu que je sois sauvé! » Parlez!... est-ce là véritablement ce que vous feriez?...

Elle détourna la tête et ne répondit pas. Elle ne se sentait pas la force de mentir, et elle ne voulait pas dire : « J'agirais comme vous. »

Maintenant, elle s'en remettait à la décision de son père. — Si je me rendais à vos prières, Maurice, dit M. Lacheneur, avant trois jours vous me maudiriez et vous nous perdriez par quelque éclat. Vous aimez Marie-Anne... sansez-vous voir d'un œil impassible sa position affreuse? Songez qu'elle ne doit décourager absolument ni Chaulouineau, ni le marquis de Sairmense. Vous me regardez... Oh! je le sais aussi bien que vous, c'est un rôle indigne que je lui impose, un rôle odieux où elle laissera ce qu'une jeune fille a de plus précieux en ce monde... sa réputation.

Maurice ne sourcilla pas.

— Soit! prononça-t-il froidement. Le sort de Marie-Anne sera celui de toutes les femmes qui se sont dévouées aux passions politiques de l'homme qu'elles aimaient, père, frère ou amant... elle sera injuriée, outragée, calomniée. Qu'importe! Elle peut poursuivre sa tâche, je souffrirai, mais je ne donnerai jamais d'elle et je me tairai. Si nous triomphons, elle sera ma femme, si nous subissons une défaite!...

Un geste compléta sa pensée, disant plus énergiquement que toutes les affirmations, qu'il s'attendait, qu'il se résignait à tout.

M. Lacheneur fut visiblement ébranlé.

— Au moins, laissez-moi le temps de réfléchir, dit-il.

— Il n'y a plus à réfléchir, monsieur.

— Mais vous êtes un enfant, Maurice, mais votre père est mon ami...

— Qu'importe!...

— Malheureux!... Vous ne comprenez donc pas qu'en vous engageant, vous engagez fatalement le baron d'Escorval... Vous croyez ne risquer que votre tête, vous jouez la tête de votre père...

Mais Maurice l'interrompit violemment.

Lettre d'Algérie.

(Suite et fin.)

Pour mieux juger du désert, nous sommes allés à l'oasis de Sidi-Okba qui est à 21 kilomètres de Biskra. A 8 heures, nous partons dans une voiture attelée de deux bons chevaux arabes qui filent à toute vitesse. Au sortir de la ville, on entre dans le large lit de l'Oued Biskra où forcément le cocher est obligé de ralentir l'allure de ses chevaux. Il n'y a point de pont sur la rivière et il faut traverser l'eau, peu profonde en ce moment. Au delà de l'Oued s'étend une plaine immense parsemée de touffes d'herbes que les Arabes appellent « taff » et « koub. » Cette dernière est l'herbe à chameaux par excellence.

Nous apercevons de temps à autre des troupeaux de chèvres au long poil noir, de moutons blancs et de chameaux dont la silhouette se profile immense sur le bleu du ciel.

Les enfants qui les gardent, dès qu'ils nous aperçoivent, se mettent à courir après notre voiture en nous demandant des sous. Parfois, ils sont plus d'une douzaine, garçons et fillettes, tous pieds nus et misérablement vêtus, qui nous suivent au pas de course en criant : « M'sieu, donne-moi un sou. » A moins que le cocher ne lance ses chevaux au galop, il n'y a pas d'autre moyen de s'en débarrasser que de leur jeter quelques pièces de monnaie qu'ils se disputent.

Tout à coup notre conducteur, du bout de son fouet, nous montre l'horizon en disant : « Regardez, un mirage ! » Il est à ce moment 10 heures du matin. Le soleil jette une vive lumière. Nous regardons dans la direction indiquée. L'oasis de Sidi-Okba forme une ligne sombre dans le lointain. Sur la même ligne, mais plus à droite, nous apercevons comme des arbres aux formes irrégulières dont le pied paraît plonger dans une nappe d'eau brillante. Nous avons de la peine de croire à la réalité de ce singulier phénomène dont nous avons si souvent lu la description. A mesure que nous avançons, le tableau devient plus net : la nappe d'eau qui baigne le pied des arbres devient plus large et plus étincelante.

Nous arrivons à l'oasis que le minaret carré de la mosquée surmonte comme un mât. Nous pénétrons dans les rues du village, bordées de chaque côté de maisons construites en tob comme celle du vieux Biskra.

Nous descendons à l'hôtel de la Poste qui est simplement un restaurant ouvert il y a six mois par un Français. Nous sommes reçus d'une manière très affable par la femme du tenancier. Nous avons apporté des provisions avec nous, ne sachant si nous trouverions de quoi manger, et nous allons nous installer dans un délicieux jardin de palmiers.

Sidi-Okba compte plus de 4000 Arabes et il n'y a que quatre Français, dont le tenancier du restaurant, sa femme et un meunier avec sa femme.

Nous sommes frappés de la quantité de maladies d'yeux que nous rencontrons. On dit que la réverbération du soleil occasionne de fréquentes ophtalmies qui amènent la cécité. La saleté et le manque de soins y sont bien pour quelque chose. Les Arabes ne recourent pas souvent aux médecins français : cependant ils disent qu'ils guérissent bien. Après déjeuner, nous allons voir la mosquée, qui est la plus vieille de l'Al-

— C'est trop d'hésitations !... s'écria-t-il, c'est assez de remontrances !... Répondez-moi d'un mot !... Seulement, sa, chez-le bien, si vous me repoussez, je rentre chez mon père et avec ce fusil que je tiens, je me fais sauter la cervelle...
Ce ne pouvait être une menace vaine. On comprenait à son accent que ce qu'il disait, il le ferait. On le sentait si bien que Marie-Anne s'inclina vers son père, les mains jointes, le regard suppliant.

— Soyez donc des nôtres ! prononça durement M. Lacheneur. Mais n'oubliez jamais la menace qui m'arrache mon consentement. Quoi qu'il arrive à vous ou aux vôtres, rappelez-vous que vous l'aurez voulu !...

Mais ces sinistres paroles ne pouvaient toucher Maurice, il délirait, il était ivre de joie.

— Maintenant, continua M. Lacheneur, il me reste à vous dire mes espérances et à vous apprendre pour quelle cause...
— Eh !... qu'est-ce que cela me fait ! dit inconsciemment Maurice.

Il s'avança vers Marie-Anne, lui prit la main qu'il porta à ses lèvres, et, riant de ce bon rire de la jeunesse, il s'écria :
— Ma cause... la voilà !...

Lacheneur se détourna. Peut-être songeait-il qu'il suffirait d'un mouvement de sa volonté, d'un sacrifice de son orgueil pour assurer le bonheur de ces deux pauvres enfants.

Mais si une pensée de rémission traversa son cerveau, il la repossa, et c'est de l'air le plus sombre qu'il reprit :

— Encore faut-il, monsieur d'Escorval, arrêter nos conventions...

— Dites vos conditions, monsieur.

— D'abord, vos visites ici, après certains bruits répandus par moi, éveillaient des défiances. Vous ne viendrez nous voir que de nuit, à des heures convenues d'avance, jamais à l'improviste...

L'attitude seule de Maurice affirmait son consentement.

— Ensuite, comment traverserez-vous l'Oiselle sans avoir recours à un passeur, qui est un dangereux bavard ?...

— Nous avons un vieux canot, je prierai mon père de le

gérie, car elle remonte au temps de la conquête, au septième siècle de notre ère. Après nous être déchaussés, ainsi que le veut l'usage, nous entrons, conduits par le gardien. Là, Okba-ben-Nafé, le terrible, le fondateur de la puissance islamique en Afrique, dort son dernier sommeil sous une chaise de soie verte.

La mosquée est entourée d'un cloître qui renferme une mécid, c'est-à-dire une école primaire arabe. Nous trouvons une trentaine de gamins, coiffés de la chechia rouge, piaillant comme des chats. Sur un banc de pierre, le professeur tient une longue gaule à la main pour maintenir l'ordre. Dès qu'ils nous aperçurent, plusieurs enfants tendent la main vers nous en nous demandant des sous. Pour ne pas déranger l'école, nous remettons quelque argent au maître d'école qui leur achètera des gâteaux.

Pendant cette visite, le vent s'est levé et nous nous hâtons de remonter en voiture. Le long de la route, nous croisons des Arabes, montés sur de petits ânes, qui s'en reviennent de Biskra. Leurs pieds touchent presque à terre. D'autres vont à pied, enveloppés dans leurs burnous blancs qui les font ressembler à des moines blancs.

D^r REPOND.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Assemblée fédérale. — Les Chambres fédérales sont en session depuis lundi. Au Conseil national, M. Keel, président, a ouvert la session par une allocution sur les récents événements de Suisse et de l'Orient. Il a donné lecture de la lettre de démission de M. le conseiller fédéral Frey.

Un groupe de représentants du parti radical romand a déposé une motion sollicitant un rapport et un nouveau projet de loi pour la création d'une banque nationale à responsabilité limitée.

Le Conseil des Etats a discuté hier sur l'unification du droit.

Le Centre a décidé de porter M. Speiser, de Bâle, comme candidat au siège de conseiller fédéral, vacant par suite de la démission de M. Frey.

Loterie de l'exposition nationale. — Liste des numéros non réclamés :

14310	14362	16951	17002	20109	21988
23675	23755	31457	33347	37940	42404
43952	45412	46650	49968	52544	63632
68236	71402	80364	82154	82914	87187
87869	92321	98634	119229	120119	125486
125774	131714	134716	135921	143324	146563
149308	159409	164347	165717	174862	176620
190011	190240	201345	201432	205848	207349
212471	213471	215084	217342	218045	225305
225490	225892	229265	230224	232973	233393
234293	234664	244417	247340	248923	255549
256676	262549	270865	272901	274142	289556
291053	294045	301292	307080	311218	311510
313870	317834	322712	322724	329333	333027
336577	337167	338628	342938	348993	350794
353539	353843	355125	361555	370539	378534
386523	387776	388514	391707	392579	394688
395027	399117	403589	411279	420337	431708
433518	438317	442953	444549	455984	457757

faire réparer.

— Bien. Me promettez-vous aussi d'éviter le marquis de Sairmenes ?

— Je le fuirai...

— Attendez... il faut tout prévoir. Il se peut que le hasard, en dépit de nos précautions, vous mette en présence ici.

M. de Sairmenes est l'arrogance même, et il vous déteste... Vous le haïssez et vous êtes violent... Jurez-moi que, s'il venait à vous provoquer, vous mépriserez ces provocations...

— Mais je passerais pour un lâche, monsieur !...

— Probablement !... Jurez-vous ?...

Maurice hésitait, un regard de Marie-Anne le décida.

— Je jure !... prononça-t-il.

— Pour ce qui est de Chanloninean, il sera bon de ne lui pas laisser trop voir notre intelligence... mais c'est mon affaire...

M. Lacheneur s'arrêta, réfléchissant, cherchant dans sa mémoire s'il n'oubliait rien.

— Il ne me reste plus, Maurice, reprit-il, qu'à vous adresser une dernière et bien importante recommandation... Vous connaissez mon fils ?

— Certes !... nous étions camarades quand il venait en vacances...

— Eh bien ! quand vous serez maître de mon secret, car à vous je dirai toute ma pensée... défiez-vous de Jean.

— Oh !... monsieur.

— Restez sur vos gardes, vous dis-je...

Il rougit extrêmement, le malheureux homme, et ajouta :

— Ah ! c'est pour un père un pénible aveu : je n'ai pas confiance en mon fils. Il ne sait de mes projets que ce que je lui en ai dit le jour de son arrivée... Maintenant, je le trompe comme s'il devait trahir... Peut-être serait-il sage de l'éloigner ; mais que penserai-je ? Sans doute, on dirait que je suis bien avare du sang des miens, quand je risque froidement la vie de tant de braves gens. Après cela, je m'abuse peut-être...

Il soupira et dit encore :

— Défi z vous !...

(A suivre.)

458383	461703	475761	475820	475971	478409
487984	489126	489269	500595	501447	508095
510035	511722	522568	523073	531171	533663
537375	540158	550141	553370	554556	557826
566080	566417	571941	574545	577898	579341
581164	586532	586801	589451	590585	590923
596963	599272	604466	614063	614871	615674
615904	617644	625174	626912	633442	636274
642763	644420	645013	665641	670935	673674
679020	679576	679857	687449	687728	693128
693920	709355	715407	715858	726297	730916
735888	740205	747011	758863	762321	763130
765393	767786	795072			

Dernier délai pour la présentation des billets : 31 mars 1897.

Genève, le 16 mars 1897.

Commission de loterie,
Le Président :
EDMOND CHENEVIÈRE.

Zurich. — Le Grand Conseil a adopté par 117 voix contre 22 le projet de loi relatif à l'exercice de la profession d'avocat. Par 109 voix contre 21, il a décidé que la disposition admettant les femmes à la pratique du bureau serait soumise séparément à la votation populaire. Le projet relatif au relèvement des mœurs a été renvoyé à la commission pour nouvel examen.

M. Ernst, le conseiller d'Etat récemment élu, prend la direction du Département militaire.

Berne. — Un drame horrible, dû à l'alcoolisme, s'est déroulé mardi dernier à Egerten, près de Wynau. Le sieur Adolphe Herzig, âgé de vingt ans, était venu ce jour-là rendre visite à sa grand-mère. Il arriva chez la vieille femme en état d'ivresse et se mit soudain à l'insulter grossièrement et à la battre d'ignoble façon. Un conseiller communal, attiré par les cris de la victime, essaya vainement de calmer l'ivrogne, et, en fin de compte, celui-ci tira un couteau de sa poche et se le plongea dans la poitrine. Adolphe Herzig a succombé une demi-heure plus tard à l'hémorragie provoquée par l'horrible blessure qu'il s'était faite.

— Un grave accident est survenu hier, à 11 h., dans la carrière de M. Rothacher, à St-Imier. Un éboulement s'étant produit, un ouvrier a été tué et trois autres, grièvement blessés, ont été conduits à l'hôpital.

Lucerne. — Le Grand Conseil a voté un crédit de 1,600,000 fr. pour l'agrandissement des installations électriques du Thorenberg. La votation communale à ce sujet est fixée au 28 mars.

ÉTRANGER

France. — Le bruit court qu'un mouvement diplomatique est projeté et que M. Cambon serait nommé ambassadeur à Berne en remplacement de M. Barrère, qui recevrait un autre poste.

— Le steamer *Auvergne* est parti à six heures et demie mercredi de Toulon, après avoir embarqué les hommes, les chevaux et le matériel pour la Canée, en présence de l'amiral Brown de Colstoun, préfet maritime et du général Coronat.

— A cette dépêche a succédé la grave nouvelle suivante :

L'*Auvergne*, ayant à bord les troupes de l'infanterie de marine, vient de s'échouer entre la petite passe et la grosse tour par où le capitaine a eu l'imprudence d'essayer de passer contrairement à l'usage.

Il n'y a pas d'accident de personne.

La préfecture maritime envoie sur les lieux les remorqueurs l'*Utile* et le *Lagoubran*. La position du navire est très critique.

Cuba. — On annonce sous réserve, de la Havane, qu'un train portant des troupes espagnoles a été dynamité au moment où il traversait un ravin profond au sud de Pantelario (Pinar-del-Rio). Il y a eu 250 tués et blessés. Les corps de la plupart des victimes sont en lambeaux. La locomotive et six wagons ont été détruits.

CANTON DE FRIBOURG

Nominations fédérales. — Le Conseil fédéral a nommé : M. Gustave Python, de Bulle, receveur de douane au bureau principal du Locle. Mme Fanny Deschenaux, née Dupasquier, d'Ursy, télégraphiste et téléphoniste à Romont. M. Alfred Hofer, de Guin, télégraphiste à Fribourg. M. Eugène Randin, de Rances (Vaud), aspirant télégraphiste à Fribourg.

Hôtel des postes. — Le conseil des Etats pour propose d'élever de la Confédération la condition que la ville qu'elle ne permettra de nature à porter ment des postes. De encore lieu avec la v Conseil.

Fabrique de... nouvelle du rempla Mercier à la direction ques doit être rectifi Le directeur géné le conseil d'admini mer de directeur im fin de l'année comm des actionnaires qu En attendant, les en servent leurs attrib Emile Mercier, à R nistration et ancien nens, comme admin lance générale des o sociale a été confié dent du conseil, D^r gué, M. Emile Merc

Fribourg-Mo... communal de la v statuts de la compa à Morat.

F. J. Dépe messieurs — De quels art

Mises p Mercredi 24 n 9 heures du matin, au ville (maison Mourlev enchères publiques u marchandises en épice taxé à bas prix. Bulle, le 17 mars 18

VENTE L'Inspecteur f

Poëlier- Le soussigné se rec public pour tous les état, soit installation fours de boulangers, soigné. Prix des plus C. poëlier

RÉG. avec épingles, depu de tous les systémes monnaie depuis 18 got, coiffeur, maison tel du Cheval-Blanc,

A v Un réchaud à ques, presque neuf, à S'adresser à l'agen à Bulle.

Un ouvrier est demandé, pour er fred GOLAY, marécha

475820 475971 478409
500595 501447 508095
523073 531171 533663
553310 554556 557826
574545 577898 579341
589451 590585 590923
614063 614871 615674
626912 633442 636274
665641 670935 673674
687449 687728 693128
715858 726297 730916
758863 762321 763130

présentation des billets :

Commission de loterie,
Le Président :
EDMOND CHENEVIÈRE.

Conseil a adopté par 117
voix relatif à l'exercice de
109 voix contre 21, il a
demandé les femmes à la
soumise séparément à la
et relatif au relèvement
a commission pour nou-

at récemment élu, prend
militaire.

terrible, dû à l'alcoolisme,
à Egerten, près de Wy-
g, âgé de vingt ans, était
à sa grand'mère. Il arriva
d'ivresse et se mit sou-
nt et à la battre d'igno-
munal, attiré par les cris
ent de calmer l'ivrogne,
i tira un couteau de sa
ns la poitrine. Adolphe
-heure plus tard à l'hé-
rrible blessure qu'il s'é-

t survenu hier, à 11 h.,
hacher, à St-Imier. Un
un ouvrier a été tué et
assés, ont été conduits à

Conseil a voté un crédit
adissement des installa-
berg. La votation com-
u 28 mars.

GER

ourt qu'un mouvement
que M. Cambron serait
ne en remplacement de
autre poste.

est parti à six heures et
près avoir embarqué les
matériel pour la Canée,
own de Colstoun, préfet
nat.

ccédé la grave nouvelle

les troupes de l'infante-
uer entre la petite passe
capitaine a eu l'impru-
ntrairement à l'usage.
personne.

nviois sur les lieux les
goubran. La position du

as réserve, de la Havane,
es espagnoles a été dy-
ersait un ravin profond
r-del-Rio). Il y a eu 250
la plupart des victimes
otive et six wagons ont

FRIBOURG

es. — Le Conseil fé-
Python, de Bulle, rece-
principal du Locle. Mme
squier, d'Ursy, télégra-
mont. M. Alfred Hofer,
bourg. M. Eugène Ran-
nt télégraphiste à Fri-

Hôtel des postes. — La commission du Con-
seil des Etats pour l'hôtel des postes à Fribourg
propose d'élever de 20,000 à 30,000 fr. la subven-
tion de la Confédération pour l'achat du terrain, à
condition que la ville de Fribourg donne la garantie
qu'elle ne permettra sur ce terrain aucune construc-
tion de nature à porter préjudice à l'aspect du bâti-
ment des postes. Des négociations à ce sujet auront
encore lieu avec la ville avant la discussion devant le
Conseil.

Fabrique d'engrais chimiques. — La
nouvelle du remplacement de M. Hartmann par M.
Mercier à la direction de la Fabrique d'engrais chi-
miques doit être rectifiée d'après ce qui suit :

Le directeur général, M. Hartmann, étant décédé,
le conseil d'administration a décidé de ne pas nom-
mer de directeur immédiatement, mais d'attendre la
fin de l'année commerciale et la prochaine assemblée
des actionnaires qui aura lieu en août ou septembre.
En attendant, les employés de Fribourg et Grûze con-
servent leurs attributions et le conseil a désigné M.
Emile Mercier, à Renens, membre du conseil d'admini-
stration et ancien directeur de la Fabrique de Re-
nens, comme administrateur délégué pour la surveil-
lance générale des deux établissements. La signature
sociale a été confiée durant l'intérim à M. le prési-
dent du conseil, D^r Castella, à l'administrateur délé-
gué, M. Emile Mercier.

Fribourg-Morat. — Mercredi, le conseil
communal de la ville de Fribourg a approuvé les
statuts de la compagnie du chemin de fer de Fribourg
à Morat.

† **J.-J. Riedo.** — Le doyen d'âge du Grand
Conseil, M. J.-J. Riedo, de Planfayon, est décédé dans
ce village la nuit de mardi à mercredi, à l'âge de
84 ans.

M. Riedo portait allègrement son grand âge; il
s'était remarié il y a six ans à peine et, au cours des
législatures, il rentrait chaque soir à Planfayon en
époux soucieux et assidu.

Il siégeait au Grand Conseil depuis 1847 sans in-
terruption.

Son ensevelissement aura lieu demain, samedi, à
Planfayon. Le Conseil d'Etat y a délégué son prési-
dent, M. S. Aëby.

Testament. — Dans son testament, publié
par M. Blanc, notaire, Mme Marguerite Schnewey,
née Winkler, les legs pies suivants :

- 1° Aux RR. PP. Capucins, à Fribourg, 500 fr.
- 2° Aux RR. PP. Cordeliers, à Fribourg, 500 fr.
- 3° Pour les réparations de l'église de Notre-Dame,
2000 fr.
- 4° Au couvent de Montorge, 500 fr.
- 5° A l'église de Barberêche, 1000 fr.
- 6° A la chapelle de Notre-Dame des Ermites, à
Fribourg, 500 fr.
- 7° A l'hôpital des Bourgeois de Fribourg, 15,000
francs.
- 8° A l'orphelinat de Saint-Loup, 500 fr.

GRUYÈRE

Constitution cantonale. — Vu la demande
d'initiative ayant pour objet la revision totale de la

Constitution cantonale, demande appuyée par 51 ci-
toyens habiles à prendre part aux votations canto-
nales.

L'art. 5, 2^e alinéa, de la loi du 12 mai 1834, réglant
l'exercice du droit d'initiative des citoyens, à teneur
duquel les signatures doivent être apposées à la salle
du conseil communal en présence d'un membre du
conseil communal.

Le conseil communal de Bulle a fixé sur le di-
manche, de 10 1/2 heures à midi, et le lundi, de 9 à
11 heures du matin, jusqu'au samedi 5 juin 1897,
date de l'expiration du délai, les jours et heures pen-
dant lesquels les signatures pour cette demande de
revision seront reçues.

Bulle, le 18 mars 1897.

Le Secrétariat communal.

Electricité. — Des représentants de la Société
électrique Genoud & Peyraud, à Bulle et à Montbovon,
sont en négociations définitives avec la ville de
Payerne pour l'éclairage à l'électricité de cette ville.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

Purifiez et fortifiez le sang,

réparez vos forces avec une cure de Dépuratif au brou de
noix Golliez à base de phosphate et fer. Excellent pour les
enfants qui ne supportent pas l'huile de foie de morue. —
En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 dans les pharmacies; ce dernier
suffit pour la cure d'un mois. — Seul véritable avec la mar-
que des Deux Palmiers sur chaque flacon.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

F. Jelmoli, s. p. a., Zurich. Nouveautés pour printemps et été 1897.

Grands assortiments depuis les genres bon
marché jusqu'aux plus riches.

Fondée 1833.

Dépôt de fabrique en étoffes pour dames,
messieurs et garçons, toilerie coton et fil, impressions
et couvertures.

De quels articles désirez-vous les échantillons franco? — Gravures coloriées gratis.

Lainages nté. p. dames, env. 3000 différents de-sins, le mètre de fr. 7.75 à 75 c.
Lainages noirs p. dames, env. 1000 différents de-sins, le mètre de fr. 8.50 à 90 c.
Draperie hommes et garçons, env. 1500 diff. de-sins, le mètre de fr. 16.50 à 80 c.
Impressions de Mulhouse, env. 1200 différents de-sins, le mètre de fr. 1.90 à 30 c.
Toiles coton, écru et blanch. toutes les qual. et larg., le mètre de fr. 1.95 à 14 c.
Limoges, fleurettes, vichy, oxford, flanellettes prima, le mètre de fr. 1.15 à 50 c.
Toiles pur fil bernoises et autres, toutes les largeurs, le mètre de fr. 9.30 à 55 c.
Nappages pur fil, essuie-mains et torchons pur fil, le mètre de fr. 5.— à 40 c.
Couvertures pure laine, multicol., blanc, rouge et mél., la pièce de fr. 28.50 à 4.50

Mises publiques.

Mercredi 24 mars courant, dès les
9 heures du matin, au magasin Léon Pilet, en
ville (maison Mourlevat), il sera vendu aux
enchères publiques une grande quantité de
marchandises en épicerie et mercerie, le tout
taxé à bas prix.
Bulle, le 17 mars 1897.
Office des faillites.

VENTE DE BOIS



L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Boul-yres :
Mardi 23 mars :
191 billons sa-
pin, 6 billes ce-
risier, 3 billes
daille, 23 car-
rons, 3 mottes,
5 lattes et 83 tas.
Rendez-vous.
9 heures, tuilerie
de Bulle.

Poëlier-fumiste.

Le soussigné se recommande à l'honorable
public pour tous les travaux concernant son
état, soit installation de fourneaux, potagers,
four de boulangers, etc. Travail prompt et
soigné. Prix des plus modérés.

C. SERGENTI,
poëlier-fumiste, à Bulle.

RÉGATES

avec épingles, depuis 30 cent.; bretelles
de tous les systèmes depuis 35 cent.; porte-
monnaie depuis 15 cent., chez A. Mar-
got, coiffeur, maison Barras, en face de l'hô-
tel du Cheval-Blanc, à Bulle.

A vendre :

Un réchaud à repasser avec 5 pla-
ques, presque neuf, à très bas prix.
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler,
à Bulle.

Un ouvrier maréchal
est demandé, pour entrer de suite, chez Al-
fred Golax, maréchal, Epagny.

A. PAPA

GYPSERIE — PEINTURE — DECORATION
Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

GYPSERIE — PEINTURE — DECORATION — ENSEIGNES
FAUX-BOIS — MARBRE

SÉRAPHIN BORRI, à Bulle.
TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS

Domicile : M^{mes} TOFFEL-PERROUD, à Bulle.

ENGRAIS CHIMIQUES

N^o 8 spécialement recommandé, contrôlé par les stations fédérales de Berne et Zurich.
Procès verbaux à la disposition des clients.

AGENCE AGRICOLE

Auguste Barras, Bulle.

A partir de ce jour :

Dépôt d'excellent beurre de table

au magasin de comestibles

Louis TREYVAUD, 38 Grand'rue, Bulle.

Au magasin GUILLAUME SAUER

BULLE — (ancien magasin CH. MOREL), en face du Cheval-Blanc — BULLE
on trouve toujours un grand choix de laines et cotons, articles pour enfants, articles
pour fumeurs, papeterie, mercerie, quincaillerie, etc.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Le chauffeur

de la Tuilerie de La Tour-de-
Trême est ouvert dès le 20 mars.
Joseph YENNI, tuilier.

Un jeune homme

connaissant les travaux de la campagne et
possédant de bons certificats pourrait entrer
de suite comme domestique chez JOSEPH
PARRATTE, cultivateur, à la Pautelle près
Noirmont (Jura bernois).

A la même adresse, on demande aussi une
servante.

Demandez échantillons des meilleures
Milaïnes de Berne
à Walther Gygax, fabricant, Bleienbach.

Cave ou dépôt

demandé en location au centre de Bulle, si
possible. S'adresser à l'agence de publicité
Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A vendre :

Un bon cheval de 5 ans, un collier tout
neuf, un char à ouvrage avec ses acces-
soires, une hache-paille, une tuge et un
chenaquet en bon état.

Conditions avantageuses de paiement.
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Bulle.

Vélo pneu,

ayant très peu servi, est à vendre. — Poids :
11 kg. — Prix net : 200 fr.
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-
stein & Vogler, Bulle.

On demande

une fille forte et robuste pour faire la cui-
sine et tous les travaux d'un ménage. Entrée
de suite.

S'adresser à l'agence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Bulle.

ON DEMANDE

un vacher expérimenté

et muni de bonnes recommandations, pour un
domaine situé dans le canton de Vaud.

S'adresser à l'Agence agricole Seippel &
Collet, 4 boulevard du Théâtre, Genève.

On demande à acheter

quelques ruches en paille, peuplées d'abeil-
les si possible du pays.

S'adresser au magasin Remy & Cie, Bulle.

On demande

une fille d'un certain âge pour soigner les
enfants et tenir un ménage. Entrée de suite.
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler,
à Bulle.



A LOUER

On offre à remettre la belle tourbière
de Bouleyres avec ses accessoires.
S'adresser à Jos. CROTTI, Bulle.

On demande

pour tout de suite un jeune homme comme
domestique sachant bien soigner le bétail.
Bons certificats sont exigés.
S'adresser à M. Henri BARRELET, boucher,
à Môtiers (Neuchâtel).

Dépôt de fabriques Alfred GYGER NEUCHÂTEL Gros. — Détail. Demandez partout les échantillons avant de faire vos achats. Prix du gros pour la vente au détail. Echantillons franco par retour du courrier. Toute commande au-dessus de fr. 10.— franco contre remboursement (au-dessus de fr. 10.—, port en sus).	SERVIETTES blanchies, ext., 3.60. Serviettes en fil blanchies, 4.80; 1 ^{re} , 6.60; damassée, 7.85, 9.80 jusqu'à 12.—	VAPPAGE , 110 à 160 cm., blanchi, damier et damassé, 1.25, 1.45; pur fil, 1.85 jusqu'à 3.90.	LINGES gaufrés, rayés rouges, le mètre 15 et 25.linge demi-fil, 29 et 35.linge fil extra, 45 à 1.45.	SAZIV pour fourres de duvet, 120 cm., qualité extra, 1.95; 135 cm., qual. ext., 1.35; 150 cm., 1.75; rayé et damassé.	La maison fait elle-même blanchir, teindre et imprimer toutes les toiles et peut vendre aux véritables prix de fabriques.	
	Tissus pour robes et hautes nouveautés, grand choix.					
	Beige pure laine double largeur, le mètre, 95	Diagonale noppé, double largeur, 1.45	Mérinos et cachemire français noirs, pure laine, double largeur, 4.50 jusqu'à 95			Toile écrue, -12 très forte 25, extra forte 35.
	Serge pure laine double largeur, le mètre, 95	Cheviot bleu, noir et tons coloris, depuis 4.80. Choix superbe.	Brochés et fantaisie noirs, 1.25 1.45, 1.95, 2.25, 2.50, 2.90 à 4.50.			Toiles p ^r draps de lits, 150 à 200 cm., 65 78, 85, 95 1.10, 1.25.
Broché pure laine double largeur, 1.25	Quelques cents pièces de hautes nouveautés pure laine et demi-soie, 100 à 120 cm., le mètre 1.85, 2.25, 2.50 jusqu'à 4.50.		Crêpes nouv. noirs, 2.90 à 3.90 Crêpes deuil, 1.85 à 3.90.		TOILE blanche, -15.	
Nouveautés anglaises, double largeur, le mètre, 1.25 15 à 20 séries diverses, superbes qualités, pure laine, le m. à 1.45, 1.85, 2.25, 2.50, 2.75, 2.90, 3.25, 3.80 et 4.80.	PLUMES dégraissées, 65 75, 1.25 jusqu'à 2.95.	CRIN animal, 15 qualités, noir, gris, blond et blanc, le 1/2 kg 75, 95, 1.25, sans fibre 1.85, 2.25, 2.50 et 2.95.	CRIN végétal et CRIN d'Afrique , 25 centimes le kilogramme (le port en sus)	LAINES pour matelas N° 1, à —.95 le demi-kilogr. > 2, > 1.45 > 3, < 1.85 >	Shirting , sans apprêt, blanc neige, extra 35 jusqu'à 75.	
	DUVETS, étredeons , 2.90 blanches, 3.90 jusqu'à 8.80.				Cretonne forte blanchie 25 jusqu'à 65.	
					Coutil pour matelas demi-fil , largeur 120, 135 et 150 cm., le mètre depuis 1.15.	

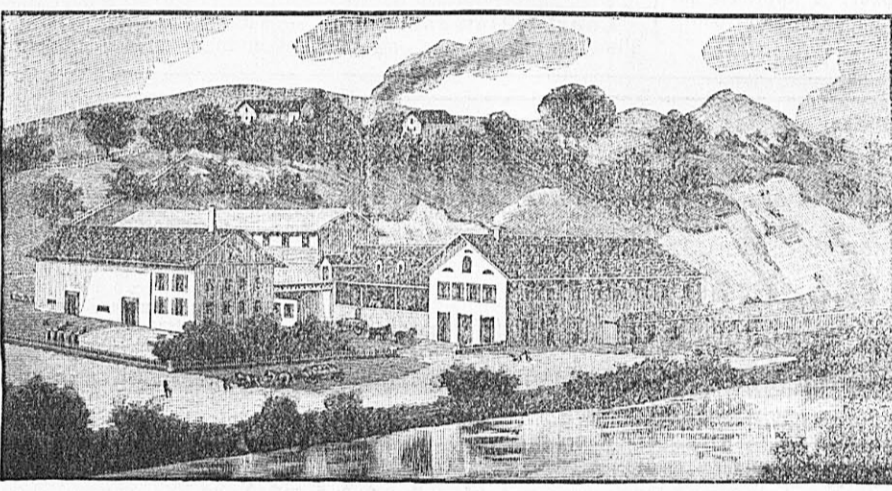
AVIS
 La personne qui pourrait fournir une certaine quantité de **beau beurre** par termes indiqués est priée d'en donner avis au bureau Haasenstein & Vogler, à Fribourg, sous H 200 B.

Offre de café avantageuse.
 40,000 kg. expédiés en peu de semaines!
 5 kg. café fort et bon goût, fr. 7.80; 5 kg. café extra fin et fort, fr. 9.80; 5 kg. café jaune, grosses fèves, fr. 10.20; 5 kg. café vert, extra fin, fr. 11.10.
 Tout acheteur peut en faire griller pour l'essayer et, si le café ne satisfait pas entièrement, le retourner à mes frais.
J. Winiger, Boswyl (Argovie), et **Winiger**, au Bon-Marché, Rapperswyl.

FROMAGES
 On demande à acheter fromages gras et mi-gras, même avec défauts, contre paiement régulier.
 Offres avec prix sous A. B. à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Carême.
Morue. Godtsch. Stockfisch. Merluce. Harengs. Thon. Saumon. Sardines. Maquereaux. Quenelles de poisson. Fruits et légumes. Aigrefins pour quelques jours seulement.
 Au magasin de comestibles
Louis Treyvaud,
 BULLE, Grand'rue 38, BULLE

Les Fabriques de Ciment Portland et Chaux hydraulique à Châtel-St-Denis



FROMAGERIES — LAITERIES
 Installations complètes.

Ecrémeurs centrifuges « Mélotte ». — Baratts. — Malaxeurs. — Fourniaux. — Chaudières, etc., etc. — Moteurs. — Machines agricoles, etc. — Demander le tarif général illustré envoyé franco.
Jeantin aîné & fils — Avully près Genève.

Si vous voulez un potage délicieux, demandez le **Potages à la minute** **MAGGI** richement assortis à 10 c. la tablette pour 2 bons potages, chez :
Hyacinthe Morand, Epagny près Bulle.

SEMENCES
 A LA MEUNERIE AGRICOLE
Barbey-Nicollier, Bulle.
 Froments de printemps. — Avoines de Bavière, extra et supérieures. Graines fourragères choisies. Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Fromental. Timothy. — Dactyle. — Raygrass. — Fenasses, etc., etc. — Graines de chanvre. Qualité garantie. — Prix réduits.

CHANGEMENT DE DOMICILE
 A partir du 12 décembre, mon commerce de
LIBRAIRIE — PAPETERIE
 est transféré dans la maison de l'hoirie Calybite **BARRAS**, en face du Cheval-Blanc, à Bulle.
 Grand choix de baguettes pour encadrement de tableaux.
CH. MOREL

TEINTURERIE ET LAVAGE CHIMIQUE
C.-A. GEIPEL, Bâle.
 Etablissement de premier ordre, très bien organisé, répondant à toutes les exigences possibles qui concernent la teinture et le lavage chimique, sous tous les rapports. Il se recommande pour la saison de printemps et d'été. Service prompt et soigné.
 Le dépôt est chez **M^{mes} sœurs Peyraud**, confecteurs, à Bulle.

Semences fourragères
 garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination.
Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygrass, fromental, esparcette, thymothé, dactyle, fétuque des prés, pois.
Chanvre du pays et d'Allemagne, graines et farine de lin, Sel de Glauber.
 Prix avantageux. — Rabais par quantité.
 Chez **Louis TREYVAUD**, 38 Grand'rue, Bulle.

PAPETERIE — MAROQUINERIE
 Grand choix de papeterie fine et ordinaire, carnets de poche en tous genres, portefeuilles, étuis à cigares, albums de timbres et photographies, etc., etc.
Articles d'école : Plumes, crayons, cahiers, ardoises, boîtes d'école, couleurs et de compas. Encore noire, violette, verte, rouge, à copier et pour documents, etc., etc.
Fournitures pour bureaux : Ephémères, agendas, registres, encrriers, buvards, presses et livres à copier, cires à cacheter, enveloppes et papier poste en tous grandeurs et formats.
Divers : Notes et quittances imprimées, papier et cahiers de chant, musique et dessin. Etiquettes pour vins et liqueurs, envois, etc. Cartes à jouer, jeux de patience, lotos, dominos, etc. Porte-journaux.
Timbres en caoutchouc et métal, dateurs, numéroteurs, tampons inépuisables, porte-timbres, etc.
 Spécialité de cornets et sacs en papier. — Tabacs et cigares fins et ordinaires.
 Prix sans concurrence.
Amédée Tercier,
 maison **Peyraud**, vis-à-vis du Cheval-Blanc, Bulle.



ENGRAIS COIGNET Dosage garanti.
 Engrais complets pour terrains et toutes cultures.
 S'adresser à **J. CROTTI**, à Bulle, ou à **F. GAPANY**, à Marsens.
 Belle **AVOINE** pour semences.
PRIX RÉDUITS
 Bulle.—Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

SEIZIÈME A

PRIX DE L'ABON
 Pour la Suisse : 1
 > 6
 Étranger, 1 an, 9 fr
 payable d'a
 Prix du numér
 On s'abonne dan
 de post

AVEU

Après avoir
 avons publié v
 légale pour sign
 a la bonté de n
 tal est décidé à
 n'hésitera pas à
 son pouvoir pou
 du citoyen.
 Nous aurions
 officieux du pou
 tir, n'ayant plu
 nos adversaires
 Chacune des
 réglant l'exerc
 est déjà un bât
 revisionniste, m
 officiel que ce
 tacles et l'on
 ces derniers.
 Aussi croyo
 l'édification de
 l'énumération
 tits moyens co
 usage. On y ve
 nos gouvernan
 communaux qu
 sible la fixation
 les signatures
 pective.
 Bref, nous c
 < 1° Le cons
 mune respecti

FEUILLE

MON

Ainsi, c'était
 Sairmeuse avait
 cheneur.
 Martial n'avai
 rité l'eût trompé
 cœur de colère.
 — Quel perso
 nage ridicule, as
 Si épais était
 qu'il n'apercevait
 L'amitié c'éron
 cère. Il croyait
 ments presque s
 Enfin, de ce
 concluait qu'il s
 Ayant oublié,
 pas.
 Après cela, il
 avoir des droits
 M. Lacheneur
 avait reçu le mo
 nité. Le tout all
 — Il serait, je
 tent l mangréat
 dant ne lui coût